



# CHRONIQUES DU FAÇONNEUR DE MONDES

Elwhyn Saint-Jones

LES ÉVEILLÉS

Elwhyn Saint Jones

Chroniques du  
façonneur de mondes

*I - Les Éveillés*

© Elwhyn Saint Jones, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9260-9

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Cette histoire est celle d'une multitude de belles rencontres et d'un appui énorme de mon entourage. Merci à ma Louloutte, pour ses coups de pieds aux fesses, son soutien moral et son implication artistique, à mon Ticha toujours sereine et cash qui a su trouver les mots justes au bon moment, au Grand Fred, lecteur, relecteur, correcteur infatigable et toujours de très bons conseils. Ton amitié m'a été précieuse. Mention spéciale à mon Cyllou, l'homme de ma vie, mon Magicien, sans qui cette saga n'aurait pas vu le jour. Et enfin merci à tous mes amis, ma famille et tous ceux qui m'ont inspiré sans le savoir... René, Yvonne, Chet, Zizou, ma Valoche, Nath B. Fredo, Smaïl et Honoré. Avec tout mon amour....*

# Prologue

## RAFIEL

Le jour où il naquit, Rafiel donna vie à la magie. Chose étrange, cela se passa sans bruit, seule une énergie pure et puissante traversa l'univers pour restructurer la toile du Destin.

Intrigué, je remontai le flux qui irradiait l'espace entier et qui, à mon grand étonnement, provenait de Rinaë.

Ah ! Rinaë, planète magnifique chère à mon cœur. À chacune de mes visites, un sentiment de bien-être inégalé me transporte. L'équilibre entre terre, mer et océan est parfait et j'avoue être assez content de mon travail. Je ne me lasse jamais de regarder les vertes prairies, les montagnes immaculées ou encore les forêts immenses, qui recèlent d'innombrables dangers il est vrai, mais aussi de véritables merveilles.

Cependant, ce jour-là, je n'étais pas là pour le plaisir des sens, quelque chose de capital venait de se produire et je me devais de comprendre cet événement. Je continuai donc ma recherche et arrivai dans une somptueuse vallée au doux nom de Clos-Perdu. Les hommes qui y vivent connaissent-ils seulement leur chance ?

Je jubilais, un sentiment de pur bonheur m'envahissait, car il était né, le premier des Gardiens conçu sur un monde sans magie ! Je savais que cet enfant était voué à faire de grandes choses. Je le pressentais au plus profond de moi. Je sentais comme un frémissement, une vibration presque indécélable, un espoir insensé, jamais éprouvé auparavant.

Attiré par cette activité peu commune, je me laissai emporter vers une demeure d'aspect rustique, mais chaleureux. Jamais je n'avais ressenti une telle euphorie, ce nouveau-né avait su toucher mon âme.

Cependant, je restais prudent, car si cet événement était d'une importance capitale, l'enfant devait grandir et accepter son sort. Rien n'était joué d'avance. Alors, je m'efforçai de contenir ma joie et décidai de museler mon enthousiasme, j'avais pour moi l'éternité n'est-ce pas ?

Curieux, je me rendis dans la chambre de la parturiente et me penchai sur le petit être tout juste né pour l'observer longuement. Il était là, devant moi,



nourrisson vagissant, mais ses yeux... Oh ses yeux, si purs, si sages, des yeux qui savaient, un regard qui promettait, qui ne me lâchait pas. Il m'observait, moi ! Enfin, le Magicien ! Qui savait ? J'en étais bouleversé.

Je me repris rapidement, il me fallait rester en retrait. Je me tournai vers la mère et remarquai que la naissance l'avait laissée bien faible. À ses côtés, le père semblait désarmé devant cette petite chose hurlante. Heureusement, une sage-femme au fort caractère gérait au mieux la situation. Estryn connaissait son métier, elle savait ce qu'il fallait faire. Je prenais plaisir à regarder l'énergie que déployait cette matrone. Les hommes peuvent être si distrayants ! Aujourd'hui, je me souviens de cette scène de vie touchante avec grand bonheur.

— Va prendre l'air Druïn, cela te fera du bien et à nous aussi.

Estryn venait d'ordonner au père de s'en aller d'un ton ferme, alors je l'observai jeter un regard effaré sur le bébé, puis sur sa femme et enfin s'avouer vaincu, sous le coup de l'émotion. Je sentais qu'il lui fallait plus qu'un bol d'air pour se remettre les idées en place, que ce dont il avait besoin, c'était d'une pinte bien fraîche, oui, voilà le remède qu'aimaient les hommes. Alors je le vis se passer une main tremblante dans les cheveux, jeter un regard désespéré à son épouse et s'en aller d'un pas chancelant vers la taverne la plus proche.

Je regardai Estryn grommeler un peu contre les pères et leur sale manie de boire dès qu'ils étaient en proie à une émotion trop forte, puis notai son soulagement de voir Druïn partir, tandis que de son côté, la pauvre Léna n'était pas au mieux de sa forme, elle avait perdu beaucoup de sang et on pouvait craindre pour sa vie. J'assistai aux soins que la sage-femme prodiguait au bébé, lui qui semblait m'observer avec grand intérêt, quelque chose qu'Estryn elle-même ne pouvait voir, bien entendu. Je la vis langer l'enfant d'une main experte et l'enrouler dans une couverture bien épaisse et moelleuse, avant de le déposer dans un berceau en bois. Le nourrisson vagit encore un peu pour la forme, puis peu à peu ses paupières se fermèrent, ce qui permit à Estryn de faire chauffer de l'eau, de se saisir de linges propres et d'onguents et de se pencher sur Léna.

La pauvre femme avait le teint pâle et des cernes mauves lui mangeaient les yeux. J'entendis Estryn claquer la langue et la vis tapoter les joues de la maman, puis les deux femmes se mirent à parler :

— Je vais m'occuper de toi maintenant, il faut que tu reprennes des forces. Le bébé va bien, il est sain et vigoureux.

— Il est beau n'est-ce pas ? souffla Léna avec fierté.

— Oh pour ça oui, il est beau ! Mais c'est toi qui m'inquiètes, il faut que tu luttas, je perçois un esprit rôder à tes côtés, et ce n'est pas un bon présage.

Je vis la maman esquisser un sourire las, je devinai qu'elle savait ce qu'Estryn voulait dire, mais qu'un pressentiment lui disait que son heure n'était pas encore venue.

— Je sais, il est venu pour le bébé, juste pour le regarder, il est là, tout près du berceau, je sens sa présence, mais je sais aussi qu'il n'est pas là pour apporter le malheur. Je suis bien fatiguée, Estryn, mais mon heure n'est pas venue.

J'écarquillai les yeux d'étonnement, elles pouvaient me sentir... Voilà une chose tout à fait nouvelle. Ceci pouvait expliquer l'éveil du bébé, car sa mère possédait un don naturel, cela était évident. Se pouvait-il que cela puisse se transmettre ? Et parce que cela me procurait une joie intense, je décidai d'accorder une petite faveur à la jeune mère : un petit souffle de vie supplémentaire, et voilà, elle allait déborder d'énergie et se remettre très vite.

Satisfait, je décidai de quitter les lieux et de retourner à mes occupations, d'autres mondes avaient besoin de moi. Après cet épisode, je restai éloigné un long moment des hommes et m'occupai très peu de leur évolution, à quelques exceptions près. Mais je vérifiais régulièrement si la toile du Destin se modifiait et à mon grand soulagement, Rafiel y tenait une place importante. Cet enfant grandissait bien.

## LES GARDIENS

Ce bébé très prometteur, né sur Rinaë et prénommé Rafiel, fut le précurseur d'une toute nouvelle génération de mages, les Gardiens. D'autres suivirent et reçurent une éducation très particulière. Ils devinrent mes émissaires sans en avoir conscience. Ils bénéficiaient de la sagesse et de l'expérience de nombreux maîtres, professeurs ou mentors comme ils les appelaient.

Tous étaient une extension de moi et ce, sans jamais qu'ils ne découvrent qui j'étais. Le temps de me rencontrer n'était pas encore venu. Gardiens, telle était leur fonction et ils s'en acquittaient avec brio.

## LES ÉVEILLÉS

L'impact de la magie — née de Rafiel —, dans la vie des hommes, s'est matérialisé deux cents ans plus tard pour bouleverser la vie d'un petit cercle d'entre eux, sur Elwhinaï, planète-esprit magnifique promise à un bel avenir.

C'est donc des Éveillés dont je veux vous parler. De ces dix élus et de leur histoire tragique, car les hommes sont capables du pire comme du meilleur... Enfin, vous vous rendrez compte par vous-même.

Certains de ceux qui furent éveillés à la magie possédaient des capacités enfouies au plus profond de leur être et ils ont explosé, oui le terme n'est pas trop fort, ils ont littéralement explosé, lorsque les conditions pour cela furent réunies. Pour quelques-uns d'entre eux, ce fut dévastateur et effrayant. Mais curieusement, ils s'approprièrent leurs nouvelles aptitudes avec une rapidité déconcertante. L'homme est une créature étonnante, aux ressources incroyables.

Ils furent donc dix à être Éveillés. Féniel, le premier, eut la maîtrise d'une magie née de la mort, apprise par les nécromanciens depuis la nuit des temps. Interdite, elle était transmise en secret, sous le manteau par des initiés. Parallèlement à cela, il fut intégré à une école de magie dirigée par Rafiel, qui se trouvait alors en mission sur ce monde et qui voulait garder un œil sur lui. Il pressentait chez Féniel un grand potentiel et voulait lui inculquer quelques bases morales plus que magiques. Puis vint le jeune Mérisian et à leur tour sont venus



Sorial, Atlans, Ariaie, Lilia, Isthir, Galatée et Cassandre.

Cependant, le dernier d'entre eux, Ivoisan, était particulier, car né « magique », tout comme un Gardien. Son peuple, très avancé spirituellement parlant, vivait en harmonie avec ses dons, depuis des millénaires. Alors, pourquoi l'avoir enlevé à ses terres ? J'avais simplement besoin de lui et de sa sagesse pour mener à bien ce qui allait suivre et, je dois le dire, Ivoisan est promis à un destin plus grand encore.

Je vais vous conter leur histoire... celle de mes enfants, Gardiens et Éveillés. Et, si tout ceci est désormais terminé, tout ne fait que commencer. Voyez-vous, il n'y a pas véritablement de fin, seulement une multitude de chemins, parfois longs et douloureux, pour venir jusqu'à moi.

Mais je m'égare, je digresse alors que mon but est de partager avec vous l'histoire de la naissance de la magie et le rôle des Éveillés. Ce récit vous fera comprendre que tout est possible, rien n'est jamais figé. Tous ont cette magie en eux, vous l'avez en vous... elle attend son heure, le bon moment pour se dévoiler et faire de vous un être accompli, certains appellent cela l'Évolution. Alors je vous dis ceci : « Ne perdez jamais espoir, je le répète, il n'y a pas de fin ».

## Mérisian

Le général Arcien regardait d'un air las l'affrontement qui faisait rage, plus bas dans la vallée. Ses hommes se battaient depuis plusieurs jours, ils étaient épuisés et affaiblis par leurs blessures, ils étaient pourtant vaillants et durs au combat, mais l'armée adverse était venue en plus grand nombre. L'ennemi était là pour tuer et décimer tout sur son passage. La bataille des Deux-Vallées était un combat perdu d'avance pour le clan des Arcs d'Acier, ils le savaient au fond de leurs tripes, mais cela ne les empêchait pas de foncer vers l'adversaire, la rage au ventre. Arcien fit un signe à Sang d'Airain, son plus fidèle chevalier et ce dernier partit au grand galop vers son destin. Ils allaient tous mourir, mais cette fin valait mieux que d'être faits prisonniers par cette bande de satanistes, ces suppôts du mal. Ils couraient tous à leur perte, Arcien en était conscient, mais au fond de lui, il sentait que rien n'était joué, car un jour, viendrait un homme qui saurait comment combattre ces hommes qui n'en étaient pas.

Il scrutait la vallée d'un regard acéré et son cœur se serra à la vue de Sang d'Airain entouré d'une horde de cavaliers puissamment armés. Presque tous ses hommes étaient tombés, morts, ils étaient si peu nombreux désormais. Il hurla sa rage et s'avança à son tour dans la bataille. À quoi bon attendre davantage, mieux valait mourir en combattant que rester à se morfondre. Il abattit d'un geste précis son épée sur le poignet d'un homme qui s'apprêtait à l'embrocher et il eut la satisfaction de voir la stupéfaction s'inscrire sur le visage haineux. Un flot de sang s'échappa de la blessure. Aussitôt, quatre cavaliers l'entourèrent, tous prêts à le tuer sauvagement. Il eut le temps de se dire que le sang des Nécrophiles avait la même couleur que le leur avant de succomber sous le nombre et d'être jeté à bas de son cheval.

Plus bas, dans la vallée, Sang d'Airain luttait farouchement pour sauver sa vie, il avait entendu le cri de rage de son général et son cœur s'était remis à espérer, car il n'existait pas meilleure lame qu'Arcien le Vaillant. Pourtant, leurs forces s'amenuisaient et les renforts tant attendus n'arrivaient pas. Ils avaient perdu beaucoup d'hommes et les ennemis étaient toujours plus nombreux. Il vit du coin de l'œil le général tomber sous le nombre de ses assaillants et sut que la bataille était définitivement perdue. Le clan des Arcs d'Acier s'éteignait, et avec